

## **La psychothérapie : une notion contemporaine.**

Depuis des siècles l'homme cherche à connaître sa position face à la création. Être de chair confronté à la résistance du monde extérieur, c'est à partir de son monde intérieur que l'être humain est conscient de lui-même.

Entre extériorité et intériorité, le combat contre la souffrance vécue convoque la question du pouvoir de l'homme envers lui-même. Bien que diverses théories aient tenté de répondre à cette interrogation fondamentale, l'évolution de la pensée philosophique occidentale semble s'orienter toujours davantage vers la certitude que l'homme est le seul, en tant qu'individu singulier, à pouvoir découvrir le champ de ses possibilités d'être au monde.

Les sciences humaines nous disent que la vérité pour l'homme est à trouver dans la profondeur de son intériorité, laquelle englobe l'ensemble des composantes vécues, c'est-à-dire : ce qui est ressenti au niveau du cœur, ce qui est entendu au niveau de l'intuition, ce qui s'élabore dans le rapport spirituel ; autant que ce qui est apporté par le plan de la raison.

Le chemin vers la connaissance semble être une édification de l'homme dans sa totalité ; excluant l'idée d'un combat à mener entre ce qui divise ou s'oppose, l'écoute de l'intériorité est un accueil de l'expérience humaine dans sa complexité. Au regard de l'histoire, la recherche d'une unité semble se déplacer du plan de la communauté des hommes à celui de la personne. L'homme a tout d'abord eu besoin de trouver sa similitude à autrui pour sentir sa force ; le lien entre les hommes étant lié à une reconnaissance réciproque, celle-ci s'est fondée, en premier lieu, sur la valeur de l'uniformisation. L'époque contemporaine appelle une mutation historique.

La société occidentale est dès à présent dans l'impossibilité de se reproduire, ses perspectives d'avenir se trouvent dorénavant dépendantes de la capacité de chacun à connaître son individualité la plus pure ; la société évoluant par la mise en commun des énergies individuelles.

L'inexorable mouvement de la mondialisation provoque l'impossible réalisation d'une identité unique, laquelle serait contraire à la vie qui cherche toujours à individuer.

La similitude identitaire des hommes s'avère de moins en moins envisageable dans une période de l'histoire où les limites du possible reculent sans cesse, sauf à comprendre que cette similitude se situe sur le plan de la capacité de l'être individuel à découvrir qu'il est unique, porteur de sens et de changement.

La découverte de soi, de ses propres possibilités d'existence, s'offre comme le chemin d'une nouvelle reconnaissance réciproque. En cherchant en soi ce qui est unique, on reconnaît de fait, la valeur de la différenciation ; Celle-ci devient la référence à cultiver pour l'élaboration d'un sens nouveau d'être au monde : ensemble, égaux mais différents.

Autrefois basée sur l'élaboration de valeurs communes, la société pouvait jusqu'alors trouver sa cohésion grâce à la fonction éducative : celle-ci visant à orienter les individus vers l'apprentissage d'une culture identitaire.

Ce que les sciences humaines nous apprennent aujourd'hui, autant que les sciences techniques, c'est que le monde n'existe pas de façon statique mais qu'il est en perpétuelle évolution ; le changement est la condition même de la vie. Or, la société fonctionne toujours à partir d'un système éducatif qui tente de reproduire ce qui est ancien ; les hommes, à l'âge de la maturité se trouvent donc confrontés à une injonction contradictoire : reproduire le même ou entrer en possession de leur capacité d'évaluation interne et commencer à entrevoir leur propre pouvoir d'évolution. La philosophie du Sujet n'a cessé de prendre de l'ampleur pour devenir aujourd'hui incontournable face à la question du sens de la crise sociétale contemporaine.

La psychothérapie, telle que présentée par notre recherche, se propose comme un espace de rééquilibration face à la fonction éducative, afin de laisser advenir l'avènement d'une nouvelle société : une société du Sujet créateur de sens et de changement. L'étude de la construction de la personne comme sujet libre et responsable paraît générée par le mouvement historique ; le concept de psychothérapie semble ainsi se configurer en complémentarité de l'appel à l'évolution sociétale ; soit une justification contemporaine de son émergence.

La confusion quant au champ épistémologique de la notion de psychothérapie nous paraît être à la base d'une méconnaissance politique, dans le sens premier du terme, c'est-à-dire une incompréhension de ce qui constitue les fondements d'une régénération possible du rapport de l'homme envers lui-même et envers les autres : la reconnaissance de la valeur unique de chaque personne qui porte en elle le potentiel humain et les possibilités de l'avenir.

*Hélène Bonsargent*